

# La fast fashion au cœur de la seconde main

En 2020, à la fin du confinement, le marché de seconde main explose. En période d'inflation, le nombre de clients augmente et l'achat de produits d'occasion est de moins en moins tabou. Cela se poursuit dans le temps, si bien que, quatre ans plus tard, 80% de la population française se dit être impliquée dans le marché vestimentaire d'occasion. La vente de seconde main se présente comme une alternative durable et se distingue ainsi des autres marchés, mais une étiquette écologique ne suffit pas à faire disparaître le consumérisme qui se cache derrière. Ces derniers temps, celui-ci s'impose de plus en plus dans les friperies et les plateformes d'occasion, au point où ces derniers vont à l'encontre de leurs ambitions initiales. La fast fashion et la seconde main se ressemblent aujourd'hui plus que jamais.

Celle-ci reste-t-elle durable si le consumérisme s'y insère ?

La seconde main présente plusieurs aspects positifs, à commencer par le fait qu'elle réduit considérablement notre empreinte carbone. Dans un entretien pour le média *Vert* en 2022 au sujet de Fashion Revolution, une ONG qui milite pour un système de mode qui préserve et restaure l'environnement, sa présidente et coordinatrice française, Catherine Dauriac, déclare que "nous avons produit assez de vêtements pour habiller la planète jusqu'en 2100." Le marché d'occasion se présente alors comme un marché bien plus durable que les autres – et moins polluant. Les produits qui sont mis en vente existent déjà, donc il n'est pas nécessaire de recourir à des moyens de production qui polluent. Alors que la production d'un nouveau jean requiert 11 000 litres d'eau, l'achat d'un jean d'occasion n'en requiert aucun. Cela nécessite également moins d'espace pour le produire. Le seul espace nécessaire est un espace de tri, comme ceux que l'on trouve dans les friperies, où les dons sont triés avant d'être vendus. Un écart important s'impose entre les millions d'hectares nécessaires à la culture du coton et les quelques mètres carrés nécessaires pour un centre de tri. Acheter des produits de seconde main revient alors à soutenir un marché durable et peu polluant. A cela s'ajoute le bas prix des produits d'occasion, ce qui s'explique par deux facteurs. Le premier suit la logique de la valeur : puisque le produit a déjà été porté ou utilisé – en somme, puisque le produit a déjà été acheté dans le passé –, sa valeur monétaire diminue. La deuxième raison relève d'une volonté de rendre ces produits accessibles à toutes et à tous. Ainsi, des friperies et des ressourceries solidaires comme Emmaüs invitent les Françaises et les Français à donner leurs vêtements plutôt que de les jeter ou de les vendre. Dans la démarche d'un marché durable, donner une seconde vie à ses objets est toujours mieux que de les jeter.

Si la seconde main s'est longtemps distinguée par sa durabilité, cette qualité arrive aujourd'hui à sa fin. De plus en plus, la fast fashion s'impose dans la vente de seconde main, et ce de plusieurs façons.

Au lieu d'encourager ses consommateurs à réfléchir avant d'acheter, le marché d'occasion a désormais recours à des techniques d'incitation à l'achat similaires à celles du consumérisme. C'est notamment le cas de l'application Vinted, une plateforme de vente et d'achat de seconde main créée en 2008 par les Lithuaniens Milda Mitkute et Justas Janauskas. Bien qu'elle déclare vouloir "faire de la seconde main un premier choix", elle multiplie les tactiques d'incitation à l'achat similaires à celles de la fast fashion. Alors même que l'application invite ses utilisateurs à éviter les achats impulsifs dans son rapport d'impact de 2023, elle incite à faire le contraire en affichant une étiquette "en demande" sur les produits ayant reçu des offres et en affichant le nombre de likes sur chaque produit. Comme si

ce n'était pas assez, l'application envoie également des messages aux utilisateurs pour les encourager à acheter des produits. Nous pouvons lire "Tous tes coups de cœur sont dans tes favoris. Ces articles sont encore disponibles, mais ils pourront se vendre rapidement". L'utilisateur, dans la crainte que le produit soit commandé par quelqu'un d'autre que lui, a alors plus de chances de l'acheter. Cette technique se rapproche de celle de SHEIN, qui déclare que les stocks de certains produits sont faibles sans fondement. Même si Vinted ne fausse pas ces informations, le but reste le même : inciter à l'achat. Or, ce sont justement ces achats compulsifs qui contribuent au changement climatique. Les produits sont transportés par des véhicules qui émettent du gaz à effet de serre et, lorsque le consommateur regrette son achat, il le jette ou le revend, alimentant ainsi un cycle sans fin de pollution. Le marché de seconde main se présente comme durable, mais son existence devient une excuse pour acheter en abondance. En cas d'hésitation au moment d'acheter un produit, le fait pour un consommateur de savoir qu'il peut le donner à des friperies et des ressourceries en cas de regret de son achat l'incite encore plus à l'acheter. Cela explique la montée flambante des vêtements issus de marques de fast-fashion comme SHEIN dans les friperies.

Le marché de seconde main, qui, par principe, est une alternative durable, est aujourd'hui un nouveau moyen de contribuer aux émissions de gaz à effet de serre. Il est donc nécessaire de recourir à des alternatives pour bénéficier de biens et de services en polluant le moins possible.

Parmi ces alternatives, l'achat existe, mais doit être un dernier recours. A la place d'acheter, il est toujours possible d'emprunter. Il est donc important de se renseigner autour de soi, de demander à ses amis ou à sa famille s'il est possible de leur emprunter un produit pour s'en servir une ou plusieurs fois. Au-delà du cercle des proches, il existe des sites internet ou des groupes spécialisés dans l'emprunt. Parfois, leurs utilisateurs vont jusqu'à donner leurs objets. Pareillement, il est toujours possible de demander à ses proches s'ils souhaitent se débarrasser de certains vêtements ou objets. Cela s'avère être particulièrement utile lorsque nous avons besoin d'un objet qui ne peut être emprunté, comme de la décoration, par exemple. D'autres dispositifs sont mis en place pour donner une deuxième vie à des objets qui allaient être jetés. Les boîtes à livres réparties partout en France rendent cela possible tout en rendant la culture accessible à toutes et à tous. Si nous n'y trouvons pas l'œuvre que nous cherchons, alors nous pouvons prendre un abonnement dans une médiathèque et bénéficier de toute une gamme de livres, de films, de séries et de jeux de sociétés à emprunter. Si aucune de ces alternatives ne marche et que nous sommes contraints de recourir à l'achat, alors il faut s'y préparer à l'avance en rédigeant et en se tenant à une liste de ce dont nous avons besoin. Avant d'acheter un produit, qu'il soit neuf ou d'occasion, il est nécessaire de se poser une suite de questions : Pourquoi voulons-nous acheter cet objet ? En avons-nous besoin ? Quand et combien de fois nous servira-t-il ? Dans l'idéal, il faudrait attendre au moins une semaine avant d'effectuer cet achat, de façon à y réfléchir mûrement pour ne pas regretter son achat par la suite.

Ainsi, même si le marché de seconde main a pu, dans un premier temps, se démarquer par sa qualité de soutenabilité, celle-ci s'est, dans un deuxième temps, détériorée avec le développement du consumérisme dans ce marché. Du côté des acheteurs et du côté des vendeurs, les achats impulsifs ou incitations aux achats impulsifs sont croissants, contribuant directement aux émissions de gaz à effet de serre. Ce marché, qui était censé être durable, ne l'est désormais plus. Il est donc nécessaire de recourir à des alternatives : l'emprunt et le don, ou simplement éviter tout achat compulsif.

Luna Braquehais, élève en khâgne

# Sitographie

## Introduction

<https://www.deloitte.com/fr/fr/our-thinking/explore/climat-developpement-durable/les-francais-et-la-consommation.html>

## Avantages marché seconde main

<https://www.eaudyssee.org/empreinte-eau-explications/>

<https://vert.eco/articles/catherine-dauriac-nous-avons-produit-assez-de-vetements-pour-habiller-la-planete-jusquen-2100>

## Vinted

<https://company.vinted.com/fr/sustainability>

→ VINTED, Impact report, 2023

<https://company.vinted.com/fr/newsroom>

<https://company.vinted.com/fr/newsroom/vinted-reaches-profitability>

## Fast-fashion

<https://reporterre.net/Soldes-les-tactiques-de-Shein-pour-pousser-a-l-achat>